

JEUDI DE LA XIX^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : Ez 12, 1-12

La parole du Seigneur me fut adressée : « Fils d’homme, tu habites au milieu d’une engeance de rebelles ; ils ont des yeux pour voir, et ne voient pas ; des oreilles pour entendre, et n’entendent pas, car c’est une engeance de rebelles. Toi, fils d’homme, prépare-toi un sac d’exilé ; sous leurs yeux, pars en plein jour, comme un exilé ; sous leurs yeux, pars de ta maison vers un autre lieu ; peut-être verront-ils qu’ils sont une engeance de rebelles. Tu sortiras ton sac, comme un sac d’exilé, en plein jour, sous leurs yeux. Toi-même, tu sortiras le soir, sous leurs yeux, comme s’en vont les exilés. Sous leurs yeux, tu feras un trou dans le mur, et tu sortiras par là. Sous leurs yeux, tu chargeras ton sac sur ton épaule, et tu le sortiras dans l’obscurité ; tu voileras ton visage, et tu ne verras plus le pays : j’ai fait de toi un signe pour la maison d’Israël. » Je fis ce qui m’avait été ordonné : en plein jour, je sortis mon sac, comme un sac d’exilé ; puis le soir, je fis un trou dans le mur, à la main ; je sortis mon sac dans l’obscurité, et sous leurs yeux je le chargeai sur mon épaule. Au matin, la parole du Seigneur me fut adressée : « Fils d’homme, la maison d’Israël, cette engeance de rebelles, t’a bien demandé : “Qu’est-ce que tu fais là ?” Réponds : “Ainsi parle le Seigneur Dieu : Cet oracle concerne le prince qui est à Jérusalem et toute la maison d’Israël qui s’y trouve.” Tu diras : “Je suis pour vous un signe. Ce que j’ai fait, c’est cela même qui leur sera fait : ils partiront en exil, en captivité ; le prince qui est au milieu d’eux chargera son sac sur son épaule, il sortira dans l’obscurité ; on percera le mur pour le faire sortir ; il voilera son visage, si bien qu’il ne verra plus de ses yeux le pays.” »

Psaume 77 (78), 56-57, 58-59, 61-62

R/ N’oubliez pas les exploits du Seigneur !

- Nos pères ont tenté le Dieu Très-Haut, ils refusaient d’observer ses lois ; ils déviaient comme leurs pères, ils désertaient, trahissaient comme un arc infidèle.

- Leurs hauts lieux le provoquaient, leurs idoles excitaient sa jalousie.

Dieu a entendu, il s’emporte, il écarte tout à fait Israël.

- Il laisse capturer sa gloire, et sa puissance par des mains ennemies.

Il livre son peuple à l’épée, contre son héritage, il s’emporte.

Évangile : Mt 18, 21 – 19, 1

En ce temps-là, Pierre s’approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu’à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu’à sept fois, mais jusqu’à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu’un qui lui devait dix mille talents (c’est-à-dire soixante millions de pièces

d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout." Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !" Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai." Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : "Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?" Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. » Lorsque Jésus eut terminé ce discours, il s'éloigna de la Galilée et se rendit dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeaupillé, jeudi 11 août 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » La question de Pierre est pleine de pragmatisme et de bonne volonté. Il sait qu'on ne peut empêcher le péché de venir occasionnellement blesser la relation à nos frères, il l'a déjà expérimenté – et il sait déjà qu'il y a un pardon possible, un pardon souhaitable. Un pardon qui cependant laisse une trace dans la mémoire – comme cela nous arrive bien souvent. Ne nous disons-nous pas : « *C'est déjà la troisième fois qu'il me fait ce coup-là !* », comme si notre difficulté à pardonner était, au bout d'un moment, excusable.

Jésus fait une réponse très étonnante ; en donnant un chiffre incroyable – 70 fois 7 fois, c'est à dire toujours –, Il déplace la réflexion. Avant de nous demander si nous pouvons ou voulons pardonner à nos frères, nous devons nous rappeler que nous sommes nous-mêmes débiteurs à l'égard de Dieu. Immensément débiteurs, et infiniment redevables à Son égard, car Son pardon et Son amour n'ont pas de limite pour nous. La petite parabole que Jésus improvise met l'accent sur la patience et la bonté du maître, en contraste avec l'impatience et la mesquinerie du serviteur. « Ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? »

La miséricorde du Seigneur à notre égard nous invite à une grande compassion à l'égard de nos frères – elle nous oblige même. Il s'agit finalement d'imiter Dieu, non pas dans un laisser-faire qui nous rendrait insensible à tout, mais dans une vraie patience remplie de charité et d'espérance. Car le vrai pardon n'est jamais une formalité, un oubli rapide ; c'est un acte d'amour qui s'enracine dans l'amour de Dieu, cet amour que Jésus mené à Son plein accomplissement sur la Croix. Le pardon est notre union à Jésus-Crucifié qui assume en Lui la gravité du péché, et la noie dans un amour qui redonne la vie.

Il nous est parfois difficile de nous maintenir au quotidien dans cet esprit de miséricorde. L'Eucharistie nous est donnée ce matin pour rejoindre la source du pardon, pour nous unir au Cœur de Jésus qui nous a tant aimés et qui nous a pleinement pardonnés. Avec Lui, en Lui, nous saurons un peu mieux aimer nos frères et sœurs, avec patience et douceur, avec foi et espérance ; alors nous connaissons la joie toujours renouvelée de la miséricorde, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +